ÉCHOS

« MAUVAISE ÉDUCATION »

Sous ce titre, le « Travailleur » publie les lignes suivantes :

Il fallait que ça vienne ! Depuis quelques jours des cinématographes lillois représentent des scènes qui ont trait à l'affaire Steinheil. Les commerçants qui donnent ces spectacles n'ont qu'un but : gagner de l'argent, attirer le public pour faire des affaires. On gagne sa vie comme on peut, surtout quand il faut compter avec la concurrence du voisin.

N'empêche qu'il est profondément regrettable de donner aux spectateurs des scènes de ce genre. Les cinématographes auraient pu être au service de la bonne éducation. Nous constatons le contraire : ils se sont mis au service de la mauvaise éducation.

Ces réflexions sont très justes et nous adhérons pleinement aussi, quoique avec des préoccupations autres, aux regrets du journal socialiste devant ces gaspillages des pauvres sous de l'ouvrier, qui vont s'engouffrer dans la caisse de ces entrepreneurs de plaisirs suspects, au lieu de servir à la solidarité ouvrière et au véritable bien-être des travailleurs.

Ajoutons que le jeudi après-midi il y a, dans presque tous ces cinémas, des représentations pour enfants. Ceux-ci s'y précipitent pêle-mêle, fillettes et garçonnets. Nous voulons croire que les sujets représentés sont convenables — et encore, faudrait-il voir, — mais, même dans ce cas, cette promiscuité est dangereuse, surtout pendant l'extinction des lumières que nécessitent ces sortes de représentations.

Aux parents de veiller sur ce point. Nous savons qu'il y a de graves abus dans les cinémas, sans parler, naturellement, de ceux qui sont cyniquement obscènes et, comme toujours, antireligieux en même temps.

Car, là aussi, on constate la règle générale : l'anticléricalisme affectionne la pornographie.

SYNDICAT RÉGIONAL DES PHARMACIENS DU NORD DE LA FRANCE

Dans son assemblée générale du 20 décembre, le Syndicat régional des Pharmaciens du Nord de la France a procédé au renouvellement d'une partie de son bureau, qui se trouve ainsi composé :

Président, M. Louis, de Lille ; Vice-Présidents, MM. Meneboode, de Lille, Valenlin, de Lille, Dellemmes, de Lens ; Secrétaire général, M. Meurin, d'Hellemmes ; Secrétaire adjoint, M. Dobritz, de Thumesnil ; Trésorier, M. Thieullet, de Lille ; Archiviste, M. Decroix, de Lille.

ÉTRENNES pour 1909

VIES DES SAINTS

pour chaque jour de l'année. Deux beaux volumes illustrés, reliés toile verte, 7 fr. ; franco, 7 fr. 85.

ALBUM DE TERRE SAINTE

belle reliure, tranche jaspée, 25 fr. ; reliure tranche dorée, 30 fr. Port en sus.

LE CHRIST DE LA LÉGENDE DORÉE

magnifique volume contenant environ 400 photogravures, reproductions de tableaux, mosaïques, sculptures.

L'exemplaire, 5 fr. ; franco, 5 fr. 60

LES ARTISTES CONTEMPORAINS

Deux beaux volumes

L'exemp. broché, 2 fr. ; franco, 2 fr. 40

Les Femmes célèbres contemporaines

Deux beaux volumes

L'exemp. broché, 2 fr. ; franco, 2 fr. 40

En vente à la Librairie de la **Croix du Nord**
1, rue des Sept-Agaches (Grand'Place)
— **LILLE** —

DEUIL

Les personnes qui, par erreur, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part de la mort de

Mademoiselle Noémie CAMBIER

décédée subitement à **Templemars**, le 20 décembre 1908, dans sa 46e année, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister aux **Convoi et Service** qui auront lieu le **mercredi 23** dudit mois, à dix heures, en l'**église Saint-Etienne**, à Lille, sa paroisse, d'où son corps sera conduit au cimetière de l'Est pour y être inhumé.

L'assemblée à la maison mortuaire, 9, rue Jean-Roisin, à 9 heures 3/4.

Les Dames sont priées d'assister au service.

On est prié de n'apporter ni fleurs, ni couronnes.

Courrier militaire

AVIS AUX LECTEURS

Je rappelle aux lecteurs que pour recevoir une réponse dans le *Courrier hebdomadaire*, il faut adresser une lettre à *M. La Ramée*, 5, rue Bayard, Paris, et indiquer le nom, le numéro, le pseudonyme, sous lequel la réponse devra paraître. Quand on désire une réponse *par lettre*, joindre à la demande une enveloppe timbrée portant l'adresse exacte. — Les réponses sont faites dans la semaine suivante.

B. de K. Spay. — 1° Oui, né en 1890, vous passerez la révision au commencement de 1910, et vous partirez en octobre de la même année. — 2° Quand on ne se présente pas à la révision, on est pris « bon absent » et affecté d'office à l'infanterie. — 3° La révision passée, on ne peut plus que s'engager pour trois ans et cela avant le 30 septembre. — 4° Celui qui devance l'appel à 20 ans, après avoir pris le B. A. M., n'accomplit que deux années et revient son régiment dans sa région. La même faveur est accordée à l'appelé qui prend le B. A. M. en juillet-août de l'année de son incorporation. — 5° Pesant 80 kilos et mesurant 1m,75, il ne peut aller que dans l'artillerie montée.

M., Meulers, par Crèvecœur (Oise). — Lire en tête du Courrier l'avis pour les réponses directes. Ayant fait trois mois de renvoi illégal, il doit adresser une demande au commandant de recrutement, en invoquant la circulaire ministérielle du 14 novembre 1907. Bien exposer sa situation et joindre son livret à l'appui. — L'affectation à l'infanterie est régulière. Rien à faire à ce sujet.

P. A., Dunkerque. — Appartenant à la classe 1900 et faisant partie du second régiment de la brigade, il sera convoqué pour ses 17 jours en 1911. — On n'accorde pas de changement d'affectation pour les périodes. — La période du deuxième appel doit, en principe, être faite dans un camp d'instruction. — En cas de mobilisation, les compagnies de dépôt servent à dresser des hommes qui seront envoyés ultérieurement pour combler les vides dans les compagnies actives.

D., Bedmenil-aux-Bois (Vosges). — Pour voir comment on doit s'y prendre en vue de devancer l'appel de façon à ne faire que 2 ans, se procurer au journal la brochure le *B. A. M.* Prix : 0 fr. 75. — Du moment qu'il n'a pas 20 ans, il devra, pour s'engager, comme orphelin, se munir de l'autorisation de son tuteur, approuvée par une délibération du conseil de famille.

B., Fontaines-les-Vervins (Aisne). — Oui, il existe un brevet d'aptitude spécial aux jeunes gens désireux de servir comme *appelés dans les sections de C. O. A.* (Voir ci-avant, la brochure.)

Pain blanc, Hautigny. — Dispensé art. 21 (frère au service), il n'aura plus à faire que 17 jours, soit en 1910, soit en 1911, suivant le corps auquel il appartient.

Centre de Bayeux. — J'ai répondu directement. Je recommence. La demande de sursis d'incorporation pour continuation d'études doit être remise au maire de la commune, avec les pièces justificatives, au moment de la publication des tableaux de recensement. — Un jeune homme né en 1890 devra être incorporé au plus tard en octobre 1911, à 25 ans.

Paul C., 46, Auxonne (Côte-d'Or). — Inutile d'espérer une libération anticipée, à mon avis, les bruits qui circulent sont sans fondement. Engagé en septembre 1906, pour 3 ans, il doit être libéré en septembre 1909.

P. R. P. — Vous êtes un brave garçon ; mais on ne peut pas vous accepter avant 18 ans, comme engagé, dans l'armée métropolitaine ou coloniale.

D., Differt-Messancy (Belgique). — Non, la classe 1901 (hommes ayant fait plus d'un an) ne doit accomplir 28 jours que l'an prochain. — Votre résidence en Belgique ne vous dispense aucunement de la période. — Tant qu'un Français résidant à l'étranger n'a pas été déclaré insoumis, il peut voyager en France sans avoir rien à redouter.

G. C. (Ariège). — Questions de navigation, pas de mon ressort. Regrets.

Paul P., 104, rue de Vaugirard. — Demande de sursis pour continuation d'étude, voir une réponse ci-avant. Le secrétaire de la mairie vous donnera tous les moyens. — Pour obtenir l'autorisation de passer la revision au canton de sa résidence, adresser, dès janvier, une demande écrite au préfet du domicile de ses parents. Il faut que la résidence ne soit pas dans le même département que le canton-domicile.

E. L., Laval. — Question de dommages et intérêts pas de mon ressort. Consulter un homme de loi.

Vive le Chablais ! S. — De deux choses l'une : ou vous êtes dispensé art. 23, ou vous êtes dispensé art. 21. Dans le premier cas, vous devez faire 23, 23 et 17 jours. Dans le second cas, vous ne devez que 23 et 17 jours. Adressez une demande au recrutement pour régulariser votre situation militaire. Joignez-y votre livret.

J. F., Loos (Nord). — J'ai répondu. Si vous n'avez rien reçu, veuillez renouveler votre demande.

L., école de théologie, Carentan (Manche). — Pas d'enveloppe timbrée avec adresse, pas de réponse directe. Veuillez préciser vos renseignements. Ceux que contient votre carte sont insuffisants. Qu'appelez-vous être en sursis ? Ne seriez-vous pas plutôt *réformé temporaire* ?

J. I. P., à R. — Il faut attendre l'apparition des affiches, dans votre corps d'armée, pour lancer votre demande de devancement. — Elles paraîtront en janvier au plus tard. — Demande motivée à adresser à votre chef de corps, par la gendarmerie qui procédera à une enquête avant de la faire parvenir.

P., fort de Villey-le-Sec, près Toul. — Soyons un peu raisonnables. Pourquoi voulez-vous que les ajournés soient renvoyés après 18 mois de service ? La nouvelle loi impose 2 ans à tout le monde. Tenez-vous-le pour dit.

Honneur et patrie ! P. R., Fraisse. — L'engagement ne cause aucun frais à celui qui le contracte. — Prime pour 5 ans : 200 fr.

G. P., Liévin. — 1° L'école des mousses de la flotte est établie à Brest, à bord de la *Bretagne*. — 2° Les demandes d'admission doivent être adressées, soit du 1er au 10 novembre, soit du 1er au 10 mai, par les parents, au préfet maritime du port de guerre le plus rapproché (je crois que c'est Cherbourg pour vous). — 3° Les familles n'ont rien à payer pour l'entretien de leurs enfants dans cette école. Mais si l'enfant est renvoyé pour inconduite ou si, à 16 ans, il ne s'engage pas dans les équipages de la flotte, la famille doit rembourser 1 fr. 20 par jour que le fils a passés à bord. — 4° Pièces à produire : acte de naissance ; certificat d'études ; certificat de l'instituteur (cours suivis et bonne conduite) ; consentement des parents ; certificat du maire sur les ressources de la famille et sa composition ; certificat de vaccine et certificat médical par un médecin de la marine de préférence).

Répondu directement. — El Madrileno. — Embrun. — E. P., Chambon-sur-Voueize. — E. S., pensionnat N.-D. des O., Murat. — E. J., Ch., Amblaroche, la Palisse (Allier). — E. P., le Lude (Sarthe). — F. L., St-Mars-d'Egrenne. — L. L., 158, avenue de Paris, Le Mans. — S., Noyant-Méon (M.-et-L.). — A. P., 52, rue Blanche, Paris. — E. P., 31e d'artillerie, Douai. — F., 55, boulevard de Belleville, Paris. — A. C., Neuvy-St-Sépulcre. — B., rue de l'Ecole-Normale, Nevers. — R. B., rue des Saints-Pères, Paris. — A. P., Voisy (Marne). — P. de C., rue de Rennes, Paris. — C. B., Pazayac, par Terrasson. — A., Château-sur-Allier. — H., 137, Fontenay-le-Comte. — H., Buxières-les-Mines (Allier). — M., 5, rue Chevreul, Angers. — N. H., Cousolre (Nord). — J. M., avenue de Genève.

L. R.

Bulletin diocésain paroissial

Le prochain numéro du **Bulletin diocésain paroissial** portera la date du 3 janvier (premier dimanche du mois). A cause des Fêtes du Nouvel-An, nous prions Messieurs les Curés de nous envoyer leur copie spéciale **avant le dimanche 27 décembre AU PLUS TARD.**

Pour toutes communications concernant le Bulletin, ils sont priés d'adresser leurs lettres à M. le **Directeur du Bulletin diocésain paroissial**, 15, rue d'Angleterre, Lille.

TRIBUNAUX

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Audience du mardi 22 décembre 1908
Présidence de *M. PRUDHOMME*, juge

Un brutal

Le 5 décembre, un journalier Henri Plouvier, 29 ans, à Lomme, qui était légèrement pris de boisson, avait déposé sur la route de Dunkerque à Lomme un tas de pavés. A l'arrivée d'un car A, il jeta un pavé dans la direction du receveur, M. Lourme. Celui-ci descendit du tramway et fit des reproches à l'ivrogne. Plouvier furieux s'élança sur le receveur et le terrassa. Au moment où M. Lourme allait se relever, Plouvier lui porta un coup de pied à la tête le blessant grièvement.

La Compagnie des Tramways se porte partie civile par l'organe de Me Théry. Elle obtient un franc de dommages-intérêts et 25 exemplaires du jugement, sans indication de nom.

Plouvier est en outre condamné à deux mois de prison. Défenseur, Me Adam.

Servante infidèle

Odile B..., 18 ans, servante chez les époux Godin, débitants de tabacs, rue des Sarrazins, a été surprise, emportant de nombreux effets à ses patrons.

Trois mois de prison avec sursis.

Un vol à la gare

Aucel Victor, 28 ans, peintre, dans la nuit du 19 décembre, fut trouvé dans la salle des pas-perdus, porteur d'un paquet expédié de Croix pour Don, par MM. Caucheteux frères, teinturiers à Roubaix.

Quatre mois de prison.

Affaires diverses

15 jours de prison à Alfred Decampenaire 54 ans, manœuvre, et Adolphe Blin, 46 ans, apprêteur. — 10 jours à Aloïse Van Loo, mineur, 8 jours à Gaston Huygebaert, pour mendicité.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL D'HAZEBROUCK

Hullebert Auguste, 42 ans, épicier à Godewaersvelde, 6 jours de prison avec sursis pour contrebande.

Herreng Abel, 24 ans, journalier à Bailleul. Six jours de prison pour contrebande.

Gamelin Eugène, 35 ans, journalier à Merville. Quinze jours de prison pour mendicité en réunion.

Couvreur Désiré, 46 ans, journalier, à Merville. Quinze jours de prison pour mendicité en réunion.

Huyghe Marie, femme Spetebroot, 35 ans, journalière, à Godewaersvelde. Huit jours de prison pour coups et blessures.

PORT DE DUNKERQUE

SORTIES du 21 décembre

Copenhague, vap. dan. Pregel, 607, dm.

du 22 décembre

Goole, vap. ang. Cuxhaven, 410, dm.
Bordeaux, vap. fr. Ville-d'Arras, 925, dm.
Londres, vap. ang. Port-Caroline, 3640 dm.

NOUVELLES MARITIMES

ARRIVAGES : VENANT DE :

Barry 20 st. ang. Westfield — Dunkerque
Shields 20, st. suéd. Neutwater — id.
Ipswich 19, st. ang. Audrey — id.
Havre 18, st. fr. Médoc — Marseille
Livourne 16, 3-m. it. Earl-Derby — Dunkerque
Londres 21, st. Langton-Hall — Calcutta (suivra pour Dunkerque)

DEPARTS : ALLANT A :

Falmouth 22, 3-m. norv. Victor — Dunkerque (en route du Chili avec nitrate)
Windau 16, st. suéd. Arla — Dunkerque
Marseille 18, st. fr. Am.-Duperré — S.-Francisco
Hobart-Town 12, 3-m. fr. Jean-Bart — id.
Punta-Arenas, Pourquoi-Pas. — Rég. Polaires du Sud
Calcutta, st. ang. City of Benares — Dque

PASSAGES. — Sagres 18, st. ang. Glenlochy, Saïgon à Dunkerque.

Madère 20, st. ang. Julia Park, B.-Ayres à Dunkerque.

Périm 19, st. ang. Yang Tsze, Australie à Dunkerque.

Gibraltar 21, st. ang. Cervin, Dardesin à Dunkerque.

Suez, 21, st. ang. Port Hunter, allant de Melbourne à Dunkerque.

RENCONTRE le 7 décembre, par 5° Nord et 20° Ouest, 3 m. fr. Elisabeth de Dunkerque, gouvernant SSE.

AFFRETEMENT. — Un steamer de la British India, de Bombay à 2 ports de choix, chargement décembre-janvier.

MARCHÉS

Lille. — SUCRES. — Sucre cassé : 63.50 .. pain n° 1 : 61. .. n° 3 : .. ; Cuite 1er jet. .. à .. .., 8e .. .., à......

ALCOOLS. — 3/6 fin disp. .. .. et .. ..

COURS DES ALCOOLS EN LIVRABLE. — Courant, 35.75 — Prochain, 35 .63 — .. d'Octobre, ... — Nov.-Déc. ...... — 4 premiers, 4... — 4 chauds, 37.75.

Armentières, 21 décembre

Farine, 100 kilos.			29 50
Blé bl., l'hecto			17 50
Blé roux			—
Seigle, le quintal			17 50
Orge, »			17 50
Maïs, »			19 50
Avoine, »	nouvelle		18 —
— »	vieille		—
Pois, l'hecto			24 —
Haricots, »			26 —
Fèves, »			18 —

Bergues, 21 déc.		BESTIAUX *prix moy kil.*	
Blé blanc, l'hect.	16.43	Bœufs	1.60
Blé roux »	16.27	Veaux	1.90
Blé bl. de semis	.....	Moutons	....
Blé r. de semis	.....	Porcs	1 40
Avoine, id	.....	Lin, 1 k. 1/2	.... à ....
Haricots, id	25 25	Graine de lin.	....

Paris, 22 décembre.

SUCRES RAFFINES (cote commerciale). — Les affaires restent calmes en disponible ; la raffinerie maintient ses cours.

On cote à Paris en disponible, les 100 kilos, par wagon complet et suivant marques aux usines :

En cartons de 5 kil. rangés	62 .. à	62 50
» 1 kil.	63 50	64 ..
En caisses de 50 à 60 kil.	63 ..	63 50
» 25 à 30 kil.	63 50	64 ..
» 10 kil.	63 50	64 ..
Raffinés en pains.	59 50	60 ..

Pour les cours de province, il y a lieu d'ajouter à cette cote les frais de chargement et de transport, qui sont plus ou moins élevés, suivant les régions.

Cours pour l'exportation franco sur wagons ou sur bateau, les 100 kilos, à Paris, droits déduits : cubes, 31... à .. fr. ; pains, 34...

PRODUITS ACCESSOIRES. — On cote en disponible, les 100 kil., par wagon complet et suivant marques :

Gros déchets . . . en sacs	.57 50 à	58 50
Irréguliers	.57 50	58 ..
Petits déchets	.58 ..	59 ..
Sucres en poudre	.57 ..	57 50
Semoules (suivant douceur).	.59 50	60 ..
Glaces	.58 50	60 50
Cristallisés extra aquilile.	.56 50	57 ..
— en poudre	.57 50	58 ..

COURTRAI, 21 décembre

Froment blanc, l'hectolitre, 20 fr. 50 ; id. roux, 19 fr. 50 ; seigle, 16 fr. 50 ; avoine, 19 fr. ; huile de colza, les 100 k., 65 fr. 50 ; id. de lin, 46 fr. ; tourteaux de colza, les 100 k., 14 fr. ; cossettes de chicorée, vieilles, 14 fr. ; id. nouvelles, 14 fr. 50.

COSSETTES DE CHICORÉE

ROULERS, 19 décembre. — Nos marchés ont été très animés ces derniers jours, il y avait bonne demande, un besoin plus pressé d'acheter. Mais de suite, avec engouement et impétuosité et aussi un peu avec manque de savoir-faire, la spéculation s'est bruyamment mise aux achats, criant au découvert et avançant les prévisions les plus pessimistes. Il est certain que, dans un avenir plus ou moins rapproché, nous devons retourner au prix normal, rémunérant le cultivateur suffisamment de sa culture, le couvrant de tous ses frais et risques, prix qui est le résultat régulier et moyen de l'offre et de la demande. Il n'est donc pas étonnant que le fabricant tache de s'approvisionner largement, mais de là à croire que de suite il ira payer des prix forcés, il y a loin.

Le disponible, qui a fait l'objet spécial des transactions, a été poussé par la spéculation à 14 fr. 25, mais n'a été régulièrement traité qu'à 14 fr. On cote janvier-février 14 fr. 25 ; mars-avril, 14 fr. 50 ; mai-juin, 14 fr. 75. La récolte 1909 se traite couramment à 15 fr.

Le prix du beurre, des œufs, des pommes de terre

POUR NOS MÉNAGÈRES

MARCHÉS	BEURRE	ŒUFS	POMMES DE TERRE
Paris, 16 décembre..... (pour comparaison)	le kilo Normandie... 2,90 3,90 Bretagne...... 2,80 3,94 Nord et Est.. 2,50 3,20 Touraine...... 2,84 3,40	le mille Normde Picardie extra 175 194 180 200 choix 130 150 124 160 ordre 108 120 — —	les 100 kilos Midi......... 60,» 80,» Hollande... 12,» 15,» Rondes...... 10,» 12,» Rouges s... 9,» 12,»
Lille, 16 décembre...	3,10 à 3,40 le kilo	18,» à 20,» le cent	7,50 à 9,» les 100 k.
Aire, 18 décembre...	2,50 à 3,10 —	3,90 à 4,50 le quart	6,» à 9,» —
Armentières, 21 décem	3,30 à »,» le kilo	15,00 à »,» le cent.	10,» à »,» le 100 k.
Avesnes, 18 décemb.	1,60 à 1,70 —	3,» à 3,50 —	»,» à »,» —
Bailleul, 15 décemb...	1,55 à »,» —	20,» à »,» le cent.	7,60 à »,» —
Bergues, 21 décembre	2,97 à 3,65 le kilo	4,10 à »,» le quart	6,50 à »,» les 100 k
Bourbourg, 15 décemb	3,» à 3,50 —	4,» à 4,50 —	7,» à 18,» —
Courtrai, 21 décembre	3,10 à 3,20 le kilo	3,70 à »,» le quart	6,00 à »,» les 100 k.
Cassel, 10 décemb......	1,40 à 1,50 —	4,50 à 4,90 —	»,» à »,» —
Cambrai, 19 décembr	1,45 à 1,60 —	3,» à 5,» —	7,» à 10,» —
Cysoing, 22 décembre...	1,50 à »,» la livre	4,» à »,» le quart.	7,» à »,» —
Douai, 22 décembre..	1,50 à 1,70 —	4,55 à 5,20 —	0,10 à 0,15 le kilo.
Estaires, 10 décembre.	1,40 à 1,60 —	3,50 à 4,» —	6,» à 10,50 les 100
Etroeungt, 17 décemb.	1,35 à »,» —	3,50 à 3,90 —	»,» à »,» —
Fourmies, 18 déc....	1,50 à 1,60 —	4,80 à »,» —	»,» à »,» —
Haubourdin, 11 déc...	3,60 à »,» le kilo.	4,50 à »,» —	»,» à »,» —
Hazebrouck, 7 déc.....	1,40 à 1,50 le 1/2-k.	4 » 4,25 —	»,» à »,» —
Hirson, 7 décemb.........	1,30 à 1,50 —	4,70 à »,» —	»,» à »,» —
La Bassée, 8 décemb.	1,70 à 1,90 —	4,90 »,» le quart.	10,50 à »,» —
Landrecies, 12 déc.....	1,50 à »,» —	3,75 à 4,75 —	»,» à »,» —
Lannoy, 19 décemb....	1,60 à 1,70 —	3,55 à 3,65 —	»,» à »,» —
Le Cateau, 5 déc.........	1,80 à 1,90 —	5,20 à 5,85 —	»,» à »,» —
Merville, 9 décemb....	1,70 à »,» —	5,» à »,» —	3,75 à 8,» —
Ors, 15 décembre.........	1,50 à 1,60 —	3,» à 3,30 —	»,» à »,» —
Seclin, 14 décembre...	1,50 à 1,60 —	3,90 à »,» —	0,10 à »,» le kilo.
Solesmes, 19 décembr	1,70 à »,» —	3,90 à »,» —	8,» à 10,» les 100 k.
Somain, 17 décembre	1,70 à 1,80 —	1,90 à 2,10 le 1/2 qua	»,» à »,» —
Valenciennes, 19 déc..	1,70 à »,» —	3,90 à »,» —	»,» à »,» —
Wasquehal, 18 décem	1,80 à »,» —	2,40 à »,» —	»,» à »,» —

ON VIT VIEUX A LILLE

Une personne de 83 ans nous a appris pourquoi les vieillards de Lille paraissaient si alertes. C'est que les affections des reins et de la vessie si pernicieuses pour les vieillards sont inconnues ici depuis qu'ils savent prendre à temps les Pilules Foster pour les Reins, le seul remède spécial qui régularise les urines, fortifie les reins et convient, en variant les doses, aux jeunes comme aux vieux. Le récit ci-dessous mérite d'être fidèlement rapporté. M. Lustremand, 31, rue de Lens, à Lille, nous dit : « Il y a quinze ans je voulus me baisser trop vite et en faisant un effort pour me courber je me suis donné un tour de reins qui depuis ne m'a pas quitté. Chaque fois que je voulais me baisser je ressentais des douleurs très aiguës dans le bas du dos et comme je reposais mal la nuit, tous les mouvements m'occasionnaient des souffrances et le matin j'étais toujours plus fatigué que la veille. Aussi je ne pouvais faire la plus petite besogne. Tous les remèdes que je prenais n'apportaient aucune amélioration dans mon état et j'attribuais cela à mon âge avancé : 83 ans.

Je n'espérais donc plus recouvrer jamais la santé quand cependant je me décidai à essayer encore les Pilules Foster pour les Reins, vendues à la Pharmacie Leclercq, 16, Grand' Place, à Lille. Dès la première semaine je me sentis beaucoup mieux ; aujourd'hui je suis tout à fait soulagé et je peux me courber sans ressentir la moindre douleur. Je recommanderai chaleureusement cet excellent remède qui, malgré mon âge, m'a donné la force en même temps que le courage. Je certifie exact ce qui précède et vous autorise à le publier. »

Si vous êtes soucieux de vos intérêts et de votre santé, exigez bien les véritables Pilules Foster pour les Reins avec la signature « James Foster » et refusez toute imitation ou substitution. En vente dans toutes les pharmacies, 3 fr. 50 la boîte ; 19 fr. les six ou franco contre mandat : Spécialités Foster, H. Binac, Pharmacien, 25, rue Saint-Ferdinand, Paris.

VERMIFUGE INCOMPARABLE
Chasse tous les Vers
Guérit les Convulsions
SIROP Souverain PIVOT
Phie PIVY, Grenoble, envoie Traité sur les Vers
2 flacons fo contre mandat-poste de 4 fr. 50
Dépôts : à Lille, Pharmacies de France, Gobert, Collardet, Danjou ; à Roubaix, Wattrelos ; à Calais, Ventez ; à Arras, Bonnefoy.

Le MEILLEUR CAFÉ *est le CAFÉ FIN de la MAISON* **WATERLOT-LAMBELIN**
Au Café Fin, 53, rue Nationale, 53, LILLE
René CARTON, successeur.

LES EFFETS DU FROID

C'est au ralentissement des fonctions de la peau qu'il faut attribuer la plupart des affections qui sévissent à cette époque de l'année. En effet, pendant la saison chaude, la sueur, liquide d'excrétion, de dépuration du sang, élimine hors du corps des résidus : chlorure de sodium, des acides gras, de l'urée et autres produits dont l'élimination est nécessaire. Or, le froid, en diminuant la sueur, rend cette élimination imparfaite. De là la recrudescence de toutes les affections de la peau, de tous les vices du sang, eczémas, ulcères variqueux, etc., et la vogue toujours croissante des sérieux remèdes tels que :

Le Dépuratif Delezenne

guérissent les affections les plus rebelles et les plus anciennes. Le Dépuratif Delezenne est recommandé par les médecins les plus en renom pour purifier le sang dans les cas de Dartres, Eczémas, Ulcères de varices, Acretés, Clous, Vices du Sang. Le flacon : 4 francs.

Le Baume Sainte-Geneviève s'emploie comme une pommade. — Le n° 1 dans les Irritations, Impetigo, Boutons, Plaies, Abcès, Clous. Le n° 2 pour les Eczémas, Dartres, Acné, Ulcères de varices. Le n° 3 dans les Affections parasitaires et les Plaies anciennes. — Le prix est de **1 fr. 50** le pot, quelqu'en soit le numéro.

Phie DUBUS, 7, rue des Arts, en face la rue de Roubaix, Lille.

EVITER LES CONTREFAÇONS

Des attestations de personnes guéries d'affections datant de 20 ans et plus sont à la disposition de tous ceux qui en feront la demande.

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE (Banque)
40, rue de la Gare, ROUBAIX
1, place de l'Hôtel-de-Ville, TOURCOING
Ordre de Bourse. — Opérations sur titres. — Paiement de coupons. — Service de coffre-forts

Pour serviettes et sacs pour écoliers, porte-feuilles et sacoches pour banquiers, adressez-vous directement au fabricant **SOYEZ PERE**, Lille.

PECTORAL LILLOIS
Remède Scientifique à base de Terpinol, Menthol, Eucalyptol, etc.
SOULAGE IMMÉDIATEMENT & GUÉRIT
TOUX, RHUMES,
GRIPPES, BRONCHITES, etc.
LA BOITE : UN FRANC
Phcie DUBUS, 7, rue des Arts, LILLE

C'EST LA MÊME CHOSE !

Voilà ce que certains cafetiers et cabaretiers qui n'ont pas de

Banyuls-Trilles

disent aux clients qui leur en demandent, leur servant un autre produit

EH BIEN, NON !

ce n'est pas la même chose, attendu que le **BANYULS-TRILLES** est le **véritable apéritif recommandé** par le corps médical parce qu'il est soigneusement préparé avec un **vieux et excellent vin pur** et le **meilleur quinquina**, tandis que ce qu'on leur sert à la place...???

Aussi, ne saurions-nous trop engager le public à ne consommer d'autre apéritif que le **BANYULS-TRILLES** et à exiger l'étiquette sur la bouteille.

BOURSE DE LILLE

DU 22 DECEMBRE

	Cours du jour	Cours précéd.
CHARBONNAGES		
Albi (2 janvier 1908)..........	— —	—
Aniche (31 décembre 1907)...	1580 —	1590
Anzin (1er juillet 1907)......	7005 —	7000
Blanzy (1er décembre 1907)	— —	—
Bruay entière	985 —	98[illegible]
Bruay 20e (15 fév. 1908)......	96 25	9[illegible]
Bully-Grenay (15 nov. 1907)	4685 —	468[illegible]
— 1/50e (15 nov. 1907	94 25	9[illegible]
Campagnac (1er juillet 1905)	— —	—
Carvin 5e (1er mars 1908)...	415 —	42[illegible]
Carvin entière (3 mars)......	2100 —	2100
La Clarence (Origine).........	247 50	[illegible]
Courrières (31 mars 1908)...	2825 —	[illegible]
Crespin (titres verts (origine)	90 —	[illegible]
Douchy (31 décembre 1907)	1001 —	[illegible]
Dourges 100e (1er mai 1908)	214 50	21[illegible]
Drocourt 1890 (3 oct. 1907)...	4985 —	—
Drocourt 10e (1er oct. 1907	— —	—
Drocourt 3500	4985 —	—
Drocourt, le 10e...............	— —	—
Escarpelle (11 décemb. 1907)	997 —	100[illegible]
Ferfay (2 janvier 1908)......	329 —	—
Ferques (Origine).............	— —	—
Flines-Raches (coup. att.)...	69 75	—
Lens entier p. (31 mars 08)	844 —	84[illegible]
Lens 10e (31 mars 08).........	84 75	8[illegible]
Liévin (1er mai 1908).........	4230 —	423[illegible]
Liévin 30e (1er mai 1908)...	141 50	14[illegible]
Ligny-l-Aire (15 juin 1907)	681 —	[illegible]
Marles 30 % (15 juin 1907)..	2315 —	[illegible]
Marles 30 % (2 janvier 1908)	2050 —	[illegible]
Marles 20e (2 janvier 1908	154 50	15[illegible]
Meurchin ent. 28 fév. 1906	— —	—
Meurchin 5e (28 fév. 1908)	2679 —	26[illegible]
Nord d'Alais (Origine)........	— —	2[illegible]
Ostricourt (10 janvier 1908)	— —	223[illegible]
Thivencelles (1er juill. 1907)	900 —	—
Vicoigne act. (15 nov. 1907)	1380 —	140[illegible]
Vicoigne 10e	140 —	14[illegible]
BANQUES (Actions)		
Crédit du Nord	— —	6[illegible]
Verley-Decroix	— —	1300
Devilder et Cie	1110 —	111[illegible]
VALEURS DIVERSES		
Gaz de Wazemmes............	— —	5[illegible]
Rousseau	— —	[illegible]
S.Sauvt-Arras (15 janv. 08)	— —	2[illegible]
Biache-S-Vaast (1er déc. 07	3815 —	381[illegible]
Denain-Anzin (15 sept. 1907)	— —	[illegible]
Forges S-Amand (30 juin 07)	— —	[illegible]
Senelle	449 50	[illegible]

Coupons annoncés

31 décembre. — Escarpelle, brut, 42,.. ; nom. 40,.. ; port. 37.80. — Courrières, brut, 1[illegible] nom., 15,80 ; port., 15,451.

Coupons détachés

15 décembre. — Tramways électriques de Lille, net, 10 fr.

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE de Paris
SOCIETE ANONYME
au capital de 150 millions entièrement versés
Les Agences à :
ROUBAIX, 30, Grande-Rue ;
TOURCOING, 19, rue Carnot ;
paient dès à présent les COUPONS à l'échéance de janvier 1909.
ORDRES DE BOURSE (comptant ou terme)
Versements, Echanges, Transferts
Renouvellement de Feuilles de Coupons, etc.
Souscriptions, LOCATION de COFFRES-FORTS
GARDE DE TITRES
Dépôt de Colis

Petite Bourse du 22 au comptant

VALEURS	Ouv.	Clôt.	VALEURS	Ouv.	Clôt.
3 0/0.	.94.70	.94.75	Ville de Paris	......	[illegible]
Indo-Ch. 3 1/2	[illegible]	......	92 3 1/4.....	[illegible]	[illegible]
Indo-Ch. 3 0/0	[illegible]	......	99 [illegible].....	[illegible]	[illegible]
Chine 4 0/0	[illegible]	......	98 [illegible].....	[illegible]	[illegible]
Russe 4 0/0 c.	[illegible]	[illegible]	99 [illegible].....	[illegible]	[illegible]
Russ. 3 0/0 1896	[illegible]	......	Crédit foncier Com. [illegible]	[illegible]	[illegible]
Banque de F.	[illegible]	......	— [illegible]	[illegible]	[illegible]
Crédit Foncier	[illegible]	......	— [illegible]	[illegible]	[illegible]
Cr. Lyonnais	[illegible]	......	— [illegible]	[illegible]	[illegible]
Banq. de Paris	[illegible]	[illegible]	— [illegible]	[illegible]	[illegible]
Société Génér.	[illegible]	[illegible]	Fonc. [illegible]	[illegible]	[illegible]
Est	[illegible]	......	— [illegible]	[illegible]	[illegible]
Midi	[illegible]	[illegible]	— [illegible]	[illegible]	[illegible]
Nord	[illegible]	[illegible]	— [illegible]	[illegible]	[illegible]
Orléans	[illegible]	[illegible]	Obligations :	......	......
Ouest	[illegible]	......	Nord 3 0/0.....	[illegible]	[illegible]
P. L. M.	[illegible]	[illegible]	Est 3 0/0.....	[illegible]	[illegible]
Ville de Paris :	......	......	Ouest 3 0/0 a.	[illegible]	[illegible]
69 3 0/0....	[illegible]	[illegible]	Ouest 3 0/0 n.	[illegible]	[illegible]
71 3 0/0....	[illegible]	[illegible]	P.L.M. 3 0/0 a.	[illegible]	[illegible]
[illegible] 4 0/0....	[illegible]	[illegible]	P.L.M. 3 0/0 n.	[illegible]	[illegible]

BOURSE DE LONDRES

22 décembre	Cours précédent	Ouverture
Consolidés	83 3/4	[illegible]
Extérieure	95 1/2	95 1/[illegible]
Turc (série D)	93 ./.	93 .[illegible]
Banque ottomane	18 3/4	18 1/[illegible]
Rio-Tinto	72 1/4	72 [illegible]
Consolidés Goldfield	4 21/32	4 2[illegible]
East Rand	4 3/8	4 3/[illegible]
Rand Mines	7 3/8	7 3/[illegible]
Chartered	0 18/[illegible] 1/2	0.16/[illegible]
Robinson Gold	10 ./.	10 [illegible]

FEUILLETON — N° 7.

Kerdélec doit... Kerdélec veut!

par M. AIGUEPERSE

IV

Suivant sa promesse, Conan Kerdélec revint chaque jour à la plage. Ombrageux, timide, silencieux au début, il se montra peu à peu moins sauvage, grâce aux livres divers glissés pour lui par Mme Martelly dans la voiture d'Eined ; et, bientôt, cette dernière aima Conan autant que son chien « Tout-Petit ».

Roger était trop vif, trop turbulent pour s'amuser longtemps auprès d'une malade incapable de bouger.

Conan, avec sa nature imaginative et rêveuse, se plaisait dans ce calme, en face de l'Océan. Nul, comme lui, ne savait trouver pour Eined des statices d'une idéale fraîcheur, de fins coquillages nacrés, de minuscules galets aux teintes variées ; nul, comme lui, ne savait plaquer les algues, aussi fines que des dentelles, ou tresser des paniers de roseaux ; nul, comme lui, surtout, ne savait chanter les vieux sônes et les cantiques bretons. D'abord, Eined pleura en écoutant ces étranges mélodies ; puis elle s'y habitua, et, un jour, elle joignit sa petite voix faible à la voix pure et vibrante de Conan. Mais le triomphe du « pandour », ce qu'Eined écoutait avec passion, sans se lasser jamais, c'étaient les légendes.

Nombreuses partout en Bretagne, elles le sont plus encore dans la presqu'île de Rhuis. Et Conan, pendant que tout le monde le croyait endormi, avait entendu de son grand lit bien clos les récits des veillées et les avait retenus.

Superstitieux, en Breton qu'il était, il croyait fermement au travail de nuit des lavandières, aux rondes des farfadets et des nains sur la lande fleurie, aux spectres errants dans le cimetière du bourg couverts d'un blanc linceul.

L'effroi d'Eined au premier de ces contes terrifiants les lui avait fait interrompre pour n'y jamais revenir, et saint Gildas, le patron du pays, devint le héros de tous les récits de Conan. La barque de saint Gildas ; le saut du cheval à l'île de Houat ; la cloche de saint Cadoc ; la légende du serpent ; la barde Taliésin : légendes gracieuses et naïves, au parfum moyenâgeux, que la fillette, tenant « Tout-Petit » entre ses bras, écoutait avec une attention intense mêlée de ravissement et de curiosité.

— Encore, Conan ! Encore ! disait-elle. Tu t'arrêtes toujours. Ne t'arrête donc pas comme cela.

Le pâtre restait, en effet, parfois silencieux, le regard perdu devant lui, au milieu d'une aventure surprenante.

Contemplait-il, alors, au milieu de sa gloire, le saint dont il parlait avec tant d'enthousiasme ? Entendait-il glisser sur les flots la barque miraculeuse, tinter dans les airs les cloches annonçant qu'un navire était battu par la tempête, ou bien, songeant aux moines qui avaient habité le couvent, se voyait-il, sous la robe de bure, libre d'étudier sans relâche dans des livres aussi gros que le missel de l'église ? Peut-être...

A la voix impatiente de la petite fille, Conan paraissait sortir d'un songe, et, lentement, revenant à la réalité, il fallait qu'Eined lui indiquât l'endroit où il s'était interrompu, pour qu'il pût poursuivre son récit.

Cette vie au grand air, jointe à une distraction nouvelle, commençait à produire sur la malade un effet salutaire.

Ses joues étaient moins pâles, son regard moins terne, sa voix moins faible, son sommeil moins agité ; et, si elle ne pouvait encore marcher, le retour des forces se manifestait par des mouvements plus vifs, un appétit régulier, surtout par la gaieté habituelle à son âge.

Maintenant, le couvent avait des pensionnaires ; des maisons du bourg sortaient des hôtes de passage ; aux deux tables du « débit » s'asseyaient, à l'heure des repas, des bandes affamées ; et les amateurs de bains, les pêcheurs de crevettes parcouraient les rochers et les plages, sans qu'Eined cherchât à éviter les regards. Tout-Petit, Conan ; Conan, Tout-Petit, remplissait son cerveau et son cœur d'enfant malade, et ce furent encore Tout-Petit et Conan qui la décidèrent à suivre le traitement prescrit par le docteur.

Elle avait eu une véritable crise de nerfs le jour où, sous un soleil de feu, elle s'était vue couverte du sable surchauffé de la plage ; et pour le bain, bien que portée par M. Martelly, une épouvante sans nom s'emparant d'elle au contact de l'eau, elle avait, par ses cris perçants, attiré les touristes et les villageois.

Ce soir-là, quand le père et la mère se retrouvèrent en tête à tête à « Men-Hiol », ils lurent sur leurs visages la même tristesse découragée...

— Si Conan pouvait la décider, murmura enfin Mme Martelly.

Le père haussa les épaules ; mais, le lendemain, dès l'arrivée à la plage, il échangea quelques mots rapides avec le jeune garçon.

Bientôt, à la vive surprise d'Eined, Conan se mit à creuser dans le sable une espèce de baignoire, aidé de « Tout-Petit », qui grattait de toute la force de ses mignonnes pattes.

— Que fais-tu ? demanda Eined de son ton autoritaire d'enfant gâtée ; je ne veux pas être enterrée, je ne veux pas, tu entends ?

Il secoua insouciamment ses boucles blondes.

— Ce n'est pas pour vous, c'est pour moi. C'est bon, le sable chaud, et on a tout plein de force à la fin de la saison. Je vous conterai tout de même des histoires, allez !...

Eined regarda M. et Mme Martelly, fort absorbés en apparence par leur installation à l'ombre d'un rocher.

— Maman, dit-elle enfin, que Jock me fasse vite, bien vite, un grand trou comme hier. Ce sera très drôle de voir seulement la tête de Conan et la mienne.

Le lendemain, Conan prit un bain avec « Tout-Petit » dans ses bras. Le chien se débattait vigoureusement, au grand plaisir d'Eined, qui le regardait de loin ; puis le pâtre le jeta à l'eau, et « Tout-Petit », un bon nageur ! arriva bientôt, ruisselant, se rouler sur les algues et se sécher au soleil.

— Qu'il est amusant ! s'écria Eined. Il n'a pas besoin de peignoir, lui. Mais il est si petit que je ne le vois pas nager, et je voudrais tant le voir !

— Faites comme moi, dit Conan. Venez au bain avec lui. Seulement, tenez-le bien d'abord, car il n'aime pas l'eau. Si vous saviez comme il fend vite la vague pour se sauver.

Et pour voir « Tout-Petit » fendre la vague, Eined se laissa porter sans résistance assez loin du rivage.

L'habitude du bain était prise !...

A la fin de l'été, un été sans pluie, sans orage, sans brusque transition de température, permettant, avec son ciel d'un bleu d'azur et sa brise très chaude, de rester constamment sur la plage, Eined était méconnaissable. Non seulement elle avait le visage hâlé comme celui d'une paysanne, les joues pleines, les yeux vifs, les lèvres rieuses, mais elle commençait à faire quelques pas au bras de M. et Mme Martelly, fous d'espérance et de joie. La mer, tueuse d'hommes, et guérisseuse d'enfants, avait accompli une merveille de plus.

L'automne vint, avec ses jours plus courts, son air vif. D'épais brouillards s'étendirent sur la campagne et sur l'Océan ; puis, la pluie se mit à tomber sans relâche durant toute une semaine, interdisant toute sortie ; et Eined, après un jour de réclusion, s'ennuya mortellement. Sa mère lui donna ses plus jolies livres d'images, ses ménages de fine porcelaine, son bataillon de poupées ; elle lui conta des histoires, lui joua au piano des rondes et des chansons bretonnes, sans que l'enfant perdit son visage maussade.

— Il faut aller chercher Conan et Tout-Petit, balbutia-t-elle enfin, un soir, au milieu d'un déluge de larmes.

— Nous te gâtons beaucoup, répondit M. Martelly avec un peu d'impatience ; mais tu demandes une impossibilité. D'abord, l'heure est trop tardive ; puis, si Conan me laisse emporter « Tout-Petit », il ne pourra pas venir lui-même. L'été, gardant son troupeau d'une façon assez fantaisiste, il restait avec toi, très bien ! Mais, crois-tu que M. Querreur le paiera, l'hiver, pour te tenir compagnie ? Non. Sois donc raisonnable, Eined, maintenant que tu es mieux portante. Conan est gentil ; toutefois, notre société vaut la sienne, et tu devrais te montrer reconnaissante envers nous tous du mal que nous nous donnons pour toi, au lieu d'être grognon du matin au soir.

Jamais, depuis le début de sa maladie, Eined n'avait entendu son père lui parler d'un ton aussi ferme. Elle ne répliqua rien, ne versa pas une larme, mais, à l'heure du repas, elle resta pâle et silencieuse devant son assiette, sans toucher aux mets qui lui étaient servis.

— Qu'as-tu interrogea la mère inquiète.

(A suivre)

CHOCOLAT D'AIGUEBELLE
CACAO D'AIGUEBELLE
Dépôt : 74 bis, rue Nationale, LILLE

Le gérant : Ch. VERIN
Imp. Croix du Nord, 15, rue d'Angleterre, Lille